



# Discours des vœux du Président Alain Baccino

Vendredi 1<sup>er</sup> février à 11h30 à Cuers

---

Chers ami(e)s,

C'est avec une émotion particulière que je vais prononcer aujourd'hui mon dernier discours des vœux. Douze années, deux mandatures, un engagement « rendre possible l'avenir de l'agriculture varoise ». Car « l'avenir il ne s'agit pas de le prévoir, il faut le rendre possible ».

Douze années, pendant lesquelles nous avons appris à nous connaître afin de travailler ensemble de façon organisée, dans le but de trouver des voies de développement pour l'économie agricole varoise dans un contexte mouvant. Il a fallu s'adapter en permanence et répondre aux besoins des agriculteurs, malheureusement parfois, dans l'urgence d'une crise ou d'un sinistre.

L'unité, le dialogue, la solidarité, le respect sont les valeurs qui ont guidé nos actes en faveur de nos pairs, à tel point que certains ont qualifié cela, d'esprit de famille. Cet esprit de famille au sein du groupe d'élus a été pour moi essentiel, et je suis très fier, qu'ensemble, nous ayons pu partager les mêmes priorités, les mêmes objectifs sur la durée. Car pour être efficaces, il est nécessaire que nos équipes techniques puissent s'appuyer sur une stratégie claire, un cap. Et ce cap nous l'avons tenu douze années durant.

Rappelez-vous. En 2007, une équipe jeune pleine d'ambition s'installe à la tête de l'institution, à la suite d'une campagne électorale riche, dense et enthousiasmante. Cette campagne a eu le mérite de souder une équipe autour d'un projet en même temps que de me permettre d'apprécier les qualités des uns et des autres pour organiser le travail de chacun des membres en fonction de ses disponibilités, de ses aptitudes et de ses aspirations. Et les aspirations de chacun d'entre nous étaient grandes, et notre envie de construire une nouvelle chambre d'agriculture était forte. Il a fallu gérer la sur-motivation, c'est-à-dire éviter la précipitation, mais la mesure du chantier à venir nous a très rapidement ramené aux réalités pratiques.

Il n'était pas question de détricoter le travail du mandat précédent car le président sortant, Claude Bonnet, avait eu la sagesse de lancer un chantier prospectif qui a été utile pour nous et pour la continuité des missions des équipes. Mais rapidement nous avons mis en route un chantier stratégique qui se traduit finalement par 7 orientations.

Alors : A votre arrivée dans cette salle, il vous a été donné un document titré « **Chambre avec vue sur l'agriculture varoise** ». Même s'il se veut être une rétrospective sur les deux mandatures, ce livret n'est pas un inventaire ; il exprime les objectifs et surtout une vision pour le futur.

## **Le premier thème est bien sûr l'installation**

Pour l'installation j'ai voulu retenir 5 dates clé :

L'accueil des nouveaux exploitants a été pour nous une priorité. Dans nos choix stratégiques quelque peu « spontanés », **en 2008** l'accueil des bureaux des JA à Vidauban ainsi que le Point Info installation n'a fait l'objet d'aucune réserve, malgré la surdensité dans ces locaux. L'intégration des équipes de l'ADASEA n'a pas déséquilibré les finances, comme certains l'avait prédit. Au contraire, elle a consolidé les équipes avec de nouvelles compétences. Ainsi les candidats au métier n'ont pas eu à souffrir d'une réforme mal assumée.

**La deuxième date importante : 2013 et la création du pôle installation à Vidauban** avec comme objectif de regrouper le conseil juridique, le CFE, le point accueil installation en un même lieu. Après l'intégration des JA à Vidauban, cette deuxième étape est cohérente, efficace et toujours tournée vers le service des agriculteurs

**La troisième date : 2017 c'est la première convention avec une intercommunalité qui prévoit des actions spécifiques** dédiées à l'installation. Nous l'avons signé avec l'intercommunalité de Provence Verte. Elle prévoyait un travail à l'échelle du territoire pour sensibiliser, informer les anciens, proposer des diagnostics, mettre en relation avec les jeunes. Cette convention a montré la voie de la politique d'installations territorialisées.

**2018 : reprise du Point accueil Installation** par les chambres. Là encore, volonté de l'état de restructurer et de ne plus laisser les points accueil aux syndicats. Après d'âpres négociations, on a fini par se caler au niveau régional sur la proposition varoise en accord étroit bien sûr avec les Jeunes Agriculteurs du Var. Je remercie Gérald (Fabre) président des JA de l'époque pour son appui.

Quoiqu'il en soit au cours de ces deux mandats, contre vents et marées administratives, jamais le service d'aide aux jeunes installés n'a failli à ses

missions. Jamais les candidats à l'installation n'ont vu autres choses que des améliorations.

Nous avons toujours considéré que l'aide à l'installation est l'action de base de la défense du modèle d'exploitation familiale. Qui elle-même est la clé de voûte de l'agriculture varoise. Voilà pourquoi, c'est sans hésitation que nous avons opéré ces mutations.

La Chambre d'agriculture du Var a donc intégré cette nouvelle mission tout en demandant aux JA de conserver le leadership politique.

**Enfin 2019 : le programme Ambition installation** : un projet commun qui réunit la SAFER, les lycées, le CFPPA, les JA, la Chambre le tout en accord avec les EPCI. Objectif : repérer les porteurs de projets le plus tôt possible, leur donner envie, leur apporter compétence, suivi, réseau...

Notre action sur l'installation a permis d'augmenter les compétences, regrouper les organisations, confirmer notre place d'interlocuteur de l'état, de partenaires des collectivités en accord avec les différents opérateurs, le tout s'appuyant sur des programmes d'accompagnement et de formation optimum.

La Chambre est maintenant prête pour ce nouveau challenge de l'installation dans les territoires. Si nous sommes prêts c'est grâce à Sylvain (Audemard) mais aussi à toute l'équipe technique René, Véronique Olivier Aurélia, Franck, Magali, Cécile, Lauriane, Olivier, Véronique ... Ce programme a été présenté en compagnie d'Anthony, président des JA à l'occasion du Forum à l'installation 2018 au Lycée des Arcs.

## **Le deuxième thème c'est la diversification**

Notre département varois est le premier département touristique après l'Ile de France, et il a aussi une population locale urbaine qui souhaite découvrir l'activité agricole. Comment ne pas favoriser le développement d'activités touristiques et de vente directe vers ces populations ? L'agritourisme, et en premier lieu, l'œnotourisme devait être développé. Là encore, je vais vous présenter quelques dates clé autour du projet phare qu'est la route des vins de Provence.

Dès juillet 2007 premier comité de pilotage de la route des vins et des terroirs : un COPIL pour les financeurs, un COTEC pour les acteurs de terrain. C'est ce que l'on appelle la coconstruction, on construit les bases ensemble c'est plus long mais c'est plus solide.

2009 : lancement de la Route des vins mobilisation de plus 500 000 € pose de plus 600 panneaux de signalétique le long des routes du Var

2015 : lancement du guide papier de la route des vins

2017 : premiers panneaux dans les Bouches-du-Rhône

2018 : nouveau site - nouvelle carte

2019 : la route des vins c'est maintenant plus de 430 adhérents sur 3 départements

C'est un programme qui aujourd'hui fonctionne sans subvention et dont je suis extrêmement fier. Cela a été possible grâce à Éric, Samuel, Anne-Cécile et Anne.

## **Le 3eme thème : c'est l'environnement**

Vous le savez je suis viticulteur bio depuis maintenant 12 ans. A la Chambre notre action sur l'environnement sur deux mandats cela s'est traduit par :

**2010** le renforcement de l'accompagnement à la conversion bio notamment en viticulture

**2011** la création du Premier réseau DEPHY et nous sommes fier de compter parmi nous la référente viticole bio nationale, Garance

Aujourd'hui le Var est parmi les tous premiers départements viticoles bio de France, si ce n'est le premier

Attention : favoriser le développement d'une agriculture durable **ce n'est pas opposer les agriculteurs**. Il n'y a pas les bons et les mauvais. Il y a des chefs d'exploitation qui font de leur mieux en fonction de leurs marchés. La chambre a le devoir de les accompagner **tous**, tous selon leurs attentes, leurs moyens, leurs sensibilités et leur choix d'entreprise.

C'est ce que nous avons voulu faire tout au long des douze ans, c'est pourquoi j'ai souhaité que la Chambre accompagne les groupes afin d'améliorer les pratiques. **En 2018**, c'est plus de 150 exploitants que nous accompagnons au travers de 15 groupes de progrès.

Sans compter le travail que nous faisons avec la MESE, les traitements des effluents de caves, l'appui aux ASA...

**A la Chambre chaque technicien de filière apporte un conseil environnementalement compatible, et ce, sans a priori mercantile.**

En ces temps de prise de conscience environnementale et de réchauffement climatique, toutes ces compétences techniques seront, c'est sûr, une des grandes richesses de la Chambre de demain.

Alors merci à Marine, Clémence, Jocelyn, Julie, Emilie, Gilles, Gisele, Fanny, Babeth, Olivier, Garance, Marc, Nelly, Anne-Sophie, Michel et mes collègues élus qui ont suivis tous ces travaux **Yves (Jullien), Jean-Claude (Henry), Gilles et Michel (Gueirard) pour l'horticulture...**

Vous avez des compétences précieuses, et vous saurez accompagner l'agriculture varoise de demain.

Sur ce thème, je rajouterai un point qui semble passer inaperçu malgré son importance capitale pour la viticulture : le maintien du bulletin phytosanitaire malgré les baisses de financement.

**Le 4ème thème c'est celui du dérèglement climatique** car il ne s'agit pas seulement de réchauffement, mais bien d'un dérèglement climatique, là encore nous avons fait face :

2010 : des inondations meurtrières, premières cellules de crise, recherche de financement... A cette occasion, le président de la Chambre devient « coordonnateur de moyens techniques et financiers ». Le préfet nous a dit « maintenant c'est votre responsabilité »... Là encore il a fallu s'organiser avec autorité face à la catastrophe.

2012, 2013, 2014, en fait chaque année : Chaque année, grêle, tornade, gel, inondation, sécheresse... Chaque fois, la Chambre a été là, réunions du soir, visites sur place, réconfort des victimes, relance auprès des pouvoirs publics... Malheureusement, le Var a été identifié comme département le plus sinistré de France...

Mais il n'y pas que les actions de secours, il y a surtout des actions préventives à mettre en œuvre notamment concernant l'anticipation du réchauffement climatique. Il s'agit par exemple de relancer un travail d'expérimentation sur le végétal sur les techniques d'irrigation, le développement de l'irrigation, ombrières ...

Projet SCP de 20 000 ha sur le var

Sur tous ces sujets il a fallu être présent, rechercher de nouvelles ressources financières et techniques

Là encore, la Chambre du Var a su développer des savoirs faire extrêmement importants pour l'avenir. Et vous avez su vous mobiliser à chaque fois alors merci à tous mais sur ce dossier c'est quand même l'effort de François qu'il faut saluer.

**Le 5ème fil rouge de ces mandats c'est celui de la commercialisation**

L'enjeu du circuit court et de la vente directe

La viticulture a été sauvée par la vente directe, c'est parce que nous avons su commercialiser une part importante de notre production que nous nous sommes affranchis du négoce. Ce n'est plus le négoce qui fait le prix mais bien le producteur. Et ça, c'est essentiel : garder la valeur ajoutée sur l'exploitation, garder la valeur ajoutée dans nos territoires : ce fut notre objectif tout au long de ces 12 années.

Pour ce fil rouge seulement deux dates :

En 2008 : on rénove le Marché de Producteurs de Pays de Toulon. 10 ans après je vous invite à découvrir un véritable marché de producteurs multi filières : du vin, des poulets, du pain, des fromages, des légumes, du miel, du bio ou non... des producteurs jeunes et moins jeunes et surtout des clients heureux et nombreux... une vraie fierté de pouvoir montrer que le collectif paie. Il a fallu du temps, 10 ans, il a fallu du courage... des engueulades, des négociations mais les circuits courts ça fonctionne quand c'est bien fait et bien suivi

Je remercie au passage Laurent Jerome adjoint à la commune de Toulon pour son soutien sur ce dossier.

Le réseau BAF, le réseau MPP, les points de vente collectifs ça fonctionne et ça fonctionnera de plus en plus.

Là encore des compétences ont été développées à la Chambre avec de véritables expertises indispensables pour les porteurs de projets de demain.

Merci Alexandra, Anne-Cécile, Samuel, Anne, Stéphanie et mes collègues élus Bernard (Simondi) qui a agi avec courage (sur le marché de Toulon ça n'a pas été facile), et aussi Nathalie (Roubaud), Christine (De Salvo).

## **Le 6ème fil rouge c'est le collectif**

Il fallait réinventer les GDA : les paysans ont toujours travaillé en s'entraïdant. C'est dans les gènes des agriculteurs, nous avons tenu tout au long de ces mandats à faire en sorte que la Chambre favorise ces collectifs.

Bien sûr, ces groupes ont été mis en place bien souvent pour accompagner le changement de pratiques liées aux contraintes environnementales (groupes Déphy, GIEE, Fermes 30 000...) mais l'accompagnement de groupes d'agriculteurs ne s'est pas limité à l'enjeu environnemental. Un des meilleurs exemples est celui de l'accompagnement du collectif des vigneron de Pierrefeu. Puisque nous sommes sur le territoire de l'appellation Côtes de Provence Pierrefeu, parlons-en. Depuis plus de 10 ans, la Chambre accompagne les vigneron de Pierrefeu, accompagnement qui a permis de construire une appellation de terroir, mais aussi de lancer et animer l'un des plus gros événements agricoles de Provence : les ballades gourmandes en terroir Pierrefeu et cette année nous avons eu le plaisir d'accueillir le 15 000ème marcheur sur ce magnifique terroir. Alors à nouveau Merci Samuel.

Je voudrais aussi citer le travail d'accompagnement du GDS par la Chambre. Cette mission représente un gros effort mais est essentiel à la filière élevage.

Sur l'élevage il y a un dossier porteur d'avenir que l'on n'attendait plus : c'est celui de l'abattoir. Une dynamique professionnelle émerge, le dossier est bien mené, il associe toutes les parties prenantes. Vous êtes en train de trouver des solutions innovantes et modernes pour nos éleveurs. Réussir ce défi permettra de développer la vente en circuits courts tout en répondant aux attentes de la société en matière de bien-être animal.

Merci François, Séverine, Christine et Cécile et mes collègues élus Jean Guy (Rebuffel) et Loïc (de Saleneuve) présidents de la commission élevage.

Et vous tous qui animaient ces groupes chaque jour.

Je souhaite que pour les années à venir vos futurs élus maintiennent ce cap, les groupes sont un des leviers les plus puissants du changement.

## **Le 7ème et dernier fil rouge ce fut l'approche territoriale**

Les territoires...

C'est sur la base que constituait la charte foncière (charte pour une gestion durable des terres agricoles) que s'est engagé le travail sur le foncier. Elle a été le fondement d'un étroit partenariat avec les institutions départementales pour la sauvegarde de notre foncier en vue de maintenir le seuil des 12% de terres agricoles dans le Var.

C'était une étape indispensable, mais pas suffisante, pour éviter l'érosion des terres agricoles.

Il a fallu convaincre les acteurs de la commission de suivi de cette charte foncière, de valider les outils permettant aux élus des collectivités de disposer de moyens, pour protéger leurs zones agricoles, sans pour autant obérer leurs ambitions de développement. Ainsi, sans nous déjuger, sans posture de blocage, nous avons pu passer du foncier **défensif** au foncier **offensif** (notion chère à Christian Simon qui en est l'inventeur). C'est réellement ce que nous vivons aujourd'hui. Ma dernière CDPENAF m'a conforté dans ce sens ! On peut le dire de manière affirmative : la prise en compte de l'utilité du maintien des terres agricole dans le var, n'est, non seulement plus remise en cause par quiconque, mais au contraire, elle devenu un objectif affiché pour les communes et les intercommunalités. Pour moi, c'est le changement qui aura le plus marqué notre mandature. D'ailleurs les chiffres parlent d'eux-mêmes, car le dernier recensement démontre que la part des terres agricoles est toujours de 12% depuis 2005. MISSION ACCOMPLIE !

J'ai lu avec plaisir, dans les programmes de certains candidats que l'ambition serait de passer à 16 % de terres agricoles. Après une hésitation je me suis dit « et finalement pourquoi pas, 4% c'est ambitieux mais c'est jouable » car cela représente peu au regard de l'engouement du public pour l'agriculture, et c'est peu par rapport au potentiel de développement de

certaines filières (et pas uniquement la viticulture), ce ne sera qu'une faible portion de terres agricoles récupérée par rapport aux surfaces forestières qui ont triplées en 100 ans.

Alors pourquoi pas, soyez ambitieux tout est possible si on le veut.

Ce résultat et cet espoir de progresser encore demain, nous le devons aux équipes. Nous le devons aux personnes de qualité qui ont œuvré sans état d'âme, avec intelligence, bon sens et abnégation. Le dossier aménagement et foncier est certainement celui où la Chambre était le plus attendue. Merci chères Fanny, Emmanuelle, Stéphanie, Christine, Mounia pour votre implication. Je n'oublie pas l'action de mes vice-présidents sur le dossier foncier, **Loïc** (de Saleneuve) dans le premier mandat et **Jean-Pierre** (Emeric) pour le deuxième. Je les remercie chaleureusement pour avoir assumé cette responsabilité difficile, avec ponctualité, régularité et efficacité.

Assumer une position de fermeté en matière d'urbanisme ne se fait pas sans conséquence. Malgré les pressions, nous avons tenu bon et nous avons respecté de manière **inflexible une éthique indiscutable**.

Face à ce positionnement, dès le premier bureau de la deuxième mandature, j'avais lancé un appel à la solidarité auprès de mes collègues. J'avais prévenu qu'avant la reconnaissance définitive du bienfondé de la démarche, il y aurait un risque politique si la position n'était pas assumée **par tous**. A l'heure actuelle où les choses sont admises je peux dire que je n'en veux pas à ceux qui ont manqué de courage, je remercie les élus agricoles qui m'ont soutenu et suivi. Et mêmes les syndicats d'opposition, comme la coordination rurale et la confédération paysanne, c'est vrai, je sais qu'ils savent faire front commun lorsqu'il s'agissait de l'intérêt général de l'agriculture.

Sur ce dernier thème, quelques dates

2009 Première convention signée avec un EPCI. Il s'agissait de TPM, convention renouvelée tous les ans depuis 10 ans. Et depuis 10 ans nous avons signé, avec toutes les intercommunalités des partenariats visant à la mise en œuvre d'un projet agricole dans leur territoire.

2012 : Les rendez-vous des territoires : 10 rendez-vous en un mois dans chacun des territoires d'EPCI, on a commencé à marteler que le foncier c'est l'affaire de tous, qu'il existe des solutions pour sauver notre foncier, nous avons distribué notre livre blanc et la mallette du foncier, et ça a marché. Petit à petit nous avons construit avec les élus locaux au lieu de simplement nous opposer.

2014 : première ZAP aujourd'hui, on l'a dit à la session, nous sommes le premier département *zappé* de France

2017 : Première rencontre « agricultures et territoires » : tous les ans la Chambre invite les chargés de mission agriculture des EPCI pour parler, se

connaître, échanger des solutions... là encore construire plutôt que s'opposer, se connaître pour se faire confiance...

2019 : Le projet de reconquête agricole signé avec Mr le Préfet a été présenté hier à nos parlementaires. Ce projet fera date dans l'histoire du développement agricole varois, et certainement bien au-delà.

Je remercie les équipes du service foncier qui ont assuré ce rôle de représentant de territoire, conformément à l'organisation mise en place ; ainsi que tous les techniciens qui sont intervenus dans les actions engagées sur ceux-ci. Je remercie Claude d'avoir assuré cette coordination au niveau des intercommunalités ainsi que les responsables de territoires : Fabienne (Joly), Mylène (Christine), Nathalie (Roubaud), Sébastien (Perrin), Jean-Guy (Rebuffel), Sylvain (Audemard), Bernard (Simondi), Alexandre (Latil), Yves (Jullien), Christine (De Salvo), Michel (Gueirard).

La Chambre a su imposer sa vision de l'aménagement. Les élus de la Chambre sont écoutés, l'avis de la Chambre est attendu. Je dirais même qu'il est craint parce qu'il est impartial, parce qu'il est toujours argumenté et parce qu'il s'appuie sur une doctrine claire issue des travaux de la commission aménagement.

Je tiens à remercier chaleureusement les Maires des communes et les présidents d'EPCI, de leur aide et de leur compréhension. Je sais qu'ils n'ont pas la partie facile, face aux obligations qui leur sont imposées et j'apprécie leur volonté de résistance au regard de l'impact que cela produit sur les terres agricoles. Il est vrai qu'un avis rendu par la Chambre, signé par le président a pu quelquefois, heurter, ralentir, coûter. Mais désormais, je ressens de la part des élus de l'estime et même un besoin de se rapprocher de la Chambre pour mieux protéger et défendre l'agriculture, au bénéfice des agriculteurs du territoire concernés, mais aussi au bénéfice de la qualité de vie des citoyens.

Voilà, j'ai essayé de retracer au travers de ces 7 axes le travail réalisé lors de ces deux mandats. Mais surtout j'ai voulu vous faire partager la philosophie, l'état d'esprit de notre équipe.

Je n'ai pas cité l'action de défense du Rosé de Provence que nous avons menée en 2007 et 2008 contre le coupage inscrit dans un règlement européen. J'ai été en tant que président de Chambre d'agriculture, le catalyseur de cette victoire avec la création de la pétition en ligne recueillant l'appui de 60.000 consommateurs sur le site [rose.com](http://rose.com) et je me souviendrais longtemps de notre mission auprès des députés européens de Strasbourg au côté de Josette Pons et d'Hubert Falco.

Lorsque je passe en revue le travail fait, les succès obtenus, je ne peux que me demander comment avec une équipe de 40 à 50 agents avons-nous réussi à mener autant d'actions sur autant de sujets ? Je le dis d'autant plus facilement que je m'en vais et que si nous, élus, avons mis toutes nos forces dans la conduite de nos politiques ce sont bien les techniciens de la Chambre

qui chaque jour se rendent sur le terrain pour conseiller, former, défendre, promouvoir notre agriculture. Je sais que cela n'a pas été toujours facile, surtout dans la deuxième partie où ils ont dû accepter des changements de leur mode d'organisation. Je vous demande de les remercier aujourd'hui en cette fin de mandat.

Je m'étais fixé une règle, dès 2007, de ne pas faire de troisième mandat. Certains proches le savaient. Douze années durant lesquelles j'ai géré la Chambre d'Agriculture comme je le fais pour ma propre entreprise, avec un souci d'économie permanent. J'ai défendu les agriculteurs comme je défends ma famille parce que j'avais à cœur de mériter la confiance qu'ils m'avaient accordée. Je souhaite à mes successeurs, malgré l'immensité de la tâche qui les attend, d'avoir autant de joie à partager dans l'exercice de cette fonction.

Vous comprenez que j'ai situé cette rencontre aujourd'hui car elle se situe le lendemain de la clôture du scrutin de la campagne électorale. Bien sûr on ne connaît pas le résultat mais ce que je peux dire c'est que ce fut une campagne digne, chacun défendant son programme, ses atouts, ses différences. C'est important que cela se passe ainsi pour construire demain. Au-delà des états d'âme, l'agriculture doit rester une famille unie.

A travers ces mots, je veux vous dire que je suis certain que les Chambres départementales ont un bel avenir devant elles. Sachez que j'aurais fait tout mon possible pour qu'à l'issue de ces deux mandats notre compagnie soit la mieux armée stratégiquement et aussi financièrement pour faire face aux échéances à venir.

Avant de céder la place et de vous souhaiter une belle année, je voudrais remercier aussi Sandra, Alexa, Adeline et Valérie pour leur travail dans l'ombre et aussi Thierry et la deuxième Alexandra notre agent comptable et bien sûr Camille.

Je souhaite à la fin remercier le travail acharné du directeur qui a su maintenir le bateau dans une mer agitée par les secousses provoquées par la captation du fond de roulement et la perte de financement à la suite de la loi NOTRe. Le budget est tenu et les actions sont faites merci ERIC pour ton dévouement.

Chers Amis,

Je vous souhaite donc une belle année 2019, que cette année vous apporte le meilleur pour vous et vos proches et que notre belle compagnie continue d'œuvrer pour la promotion, la défense et le développement de notre belle agriculture varoise.